La Pachyure étrusque

***Suncus etruscus* (Savi, 1822)**

Ordre des Eulipotyphles
Famille des Soricidés

Le nom de genre « pachyure » est une francisation du grec ancien παχιουρος [pakhíouros]. Ce mot a été composé à partir de παχυς [pakhus] qui signifie « épais » et ουρα [ourá] qui veut dire « queue ». Quant au qualificatif « étrusque », il se rapporte à l'Étrurie (région de l'Italie antique qui correspond à l'actuelle Toscane) et fait référence à la terra typica *de l'espèce, c'est-à-dire l'endroit où l'espèce a été décrite pour la première fois. La Pachyure n'a pas de nom spécifique en provençal, l'ensemble des musaraignes étant désigné sous le terme générique de* musaranha.

Garrigue ouverte avec nombreux enrochements sur la Chaîne de la Fare. © François Grimal

CARACTÈRES PARTICULIERS

La Pachyure étrusque est le plus petit mammifère d'Europe, avec un poids moyen de 2 g et une longueur du corps d'environ 40 mm. Sa silhouette est celle d'une musaraigne miniature : museau pointu et très mobile, corps allongé et bas sur pattes. Elle se distingue des autres musaraignes par une queue munie de longs poils épars, une tête relativement grande, de petits yeux et des oreilles arrondies se détachant bien de la tête. La coloration générale du pelage est brun-gris.

MODE DE VIE ET HABITAT

La Pachyure est associée aux habitats ouverts méditerranéens. Elle occupe les jardins, bordures d'anciennes vignes, friches et semble apprécier tout particulièrement la présence d'amoncellements de cailloux ou de murets où elle utilise les interstices entre les pierres pour se déplacer, trouver sa nourriture et faire son nid. Son activité est crépusculaire et nocturne, avec un pic d'activité quelques heures avant le lever du soleil. La Pachyure présente la particularité de pouvoir entrer en léthargie, ce qui lui permet de réduire ses dépenses énergétiques par réduction du métabolisme et diminution de l'activité. Ce comportement, qui se déclenche lorsque la nourriture est rare, est cependant de courte durée et n'excède guère 12 heures.

La reproduction s'étend d'avril à septembre. Après une gestation de 28 jours, la femelle met au monde 2 à 5 jeunes. Elle peut avoir jusqu'à 6 portées durant sa vie. À la naissance, les jeunes pèsent 0,2 g. Ils sont allaités durant une vingtaine de jours. Lorsqu'il y a un danger, la femelle déplace ses jeunes en formant une caravane, chaque individu accroché à celui qui le précède. La Pachyure peut vivre environ 16 mois dans la nature.

La Pachyure se nourrit principalement de petits invertébrés : insectes, cloportes, myriapodes et arachnides. Les proies sont recherchées à la surface du sol, grâce à des sens de l'ouïe et du toucher très développés.

Dans les Bouches-du-Rhône, la Pachyure est une proie régulière de l'Effraie des clochers et, dans une moindre mesure, d'autres rapaces nocturnes (Chouette hulotte et Chevêche d'Athéna). Elle est également souvent capturée par le Chat domestique qui la tue mais ne la consomme pas.

RÉPARTITION

La Pachyure a une vaste aire de répartition qui s'étend sur l'ensemble du pourtour de la Méditerranée et l'Asie centrale jusqu'en Chine orientale.

En France, elle occupe l'ensemble de la région méditerranéenne, y compris la Corse, débordant sur les régions limitrophes (vallée du Rhône jusqu'à Lyon, sud du Massif Central, vallée de la Garonne et au-delà jusqu'en Charente-Maritime).

Répartition de la Pachyure étrusque (*Suncus etruscus*) dans les Bouches-du-Rhône.

© Jean-Michel Bompar

Muret en pierres sèches favorable aux déplacements de la Pachyure.
© Nicolas Fuento

La Pachyure est présente sur l'ensemble du département. Elle occupe tous les milieux dès lors qu'elle y trouve son habitat. Elle se rencontre aussi bien dans les zones humides de Camargue que dans l'environnement steppique particulièrement aride de la plaine de la Crau, en garrigue et dans les différents massifs jusqu'à près de 900 m d'altitude ; une dizaine d'individus ont été trouvés piégés accidentellement dans une bouteille sur la montagne Sainte-Victoire à 880 m. La Pachyure n'est absente que des îles et des milieux très fortement anthropisés (zones urbaines).

Le saviez-vous ?

La Pachyure possède une salive toxique qui lui permet d'immobiliser des proies telles que de petits lézards. Ses besoins métaboliques sont tels qu'elle est perpétuellement en quête de nourriture. Elle peut consommer jusqu'au double de son poids chaque jour.

ÉTAT DE CONSERVATION

La Pachyure étrusque n'a pas de statut aux yeux de la loi française. Elle est classée « préoccupation mineure » dans les Listes Rouges UICN mondiale et française.

Sa petite taille et sa discrétion la rendent difficile à observer et la plupart des données de l'espèce proviennent de l'analyse de pelotes de réjection de rapaces nocturnes. Il est, en l'état actuel des connaissances, délicat de se prononcer de manière catégorique sur son état de conservation dans le département, mais l'espèce semble commune dans les Bouches-du-Rhône.

Orientation bibliographique

Aulagnier *et al.*, 2017 ; Bayle, 2016 ; Poitevin, 2010

Patrick Bayle

De l'analyse des pelotes de réjection

L'analyse des pelotes de réjection de rapaces reste le meilleur moyen de connaître la communauté de micromammifères (petits insectivores et rongeurs) d'une région donnée. En effet, à l'instar de la Pachyure, la plupart d'entre eux sont discrets et, malgré leur abondance, difficile à observer. Dans les Bouches-du-Rhône, ce sont près de 85 000 mammifères qui ont été identifiés sur l'ensemble du territoire par l'étude du régime alimentaire de différents rapaces (Effraie des clochers - environ 55 000 proies mammaliennes déterminées ; Grand-duc d'Europe – environ 21 000 ; Hibou moyen-duc – environ 4 000 ; Chouette hulotte – environ 3 000 ; Chevêche d'Athéna – environ 1 000 ; Faucon crécerelle – environ 650 ...). Tous ces rapaces capturent la Pachyure qui représente 0,8 % de l'ensemble des mammifères identifiés.